S'enfermant au salon, tout le jour il s'escrime.
Son timbre fléchit-il, un sirop le ranime,
Et ce n'est qu'à minuit que, sa voix de Stentor
Contente d'elle-même, il se couche et s'endort.

***

L'aurore, en annonçant la sanglante journée,
Eclaire le lever de la nouvelle année.
Hypocrites mortels, pourquoi publiez-vous
Qu'on oublie, en ce jour, la vengeance et ses coups ?
Quand, jamais, a-t-on vu l'odieuse malice
Fixer, pour ses desseins, une heure plus propice ?
Ce curé, dans son lit, qui respire le fer,
Et souhaite au vieux chantre un pupitre en enfer
Au bout de la famine, offre-t-il un exemple
Du pardon, qu'en ce jour, il louera dans son temple ?
Et le chantre, qu'on vit, si souvent, communier,
A-t-il l'air, dans son lit, de savoir oublier ?
Le ciel ne peut souffrir tant de scélératesse.
Ce jour n'excite plus la commune allégresse,
Et, des vœux de bonheur, malgré tout le serment,
Il règne dans les cœurs un noir pressentiment.
Le gendre, intrigué, goûte une saveur amère
Au suave baiser qu'offre sa belle-mère ;
Et partout, chaque fils, plein de distraction,
Ne reçoit, qu'en baillant, la bénédiction.

***